

# Les Trophées de l'Innovation & de l'Economie septuORS de l'Ariège

2017

Parution 3/9



Industrie

## Quelques exemples de réussite et de développement industriel en Ariège

Depuis quelques années, la Cérémonie des Septuors a vocation à couronner, dans les départements, les entreprises innovantes et les structures en développement. Unaniment saluée partout où elle a eu lieu, cette démarche des Septuors se décline cet automne pour la première fois en Ariège.

A l'extrême Sud de la région, au pied des Pyrénées, l'Ariège a de nombreux atouts et séduit des entreprises qui réussissent à y naître, à s'y développer et à prospérer.

A travers neuf catégories (Industrie, Numérique, Tourisme, Agroalimentaire, Agriculture, Santé, Commerces et Artisanat, Prix spécial CCI, Prix spécial Région), on trouve de nombreux exemples de réussite et d'initiatives qui doivent être mises en avant.

Pour appuyer ce coup de projecteur, le Groupe Dépêche du Midi, à l'origine des Septuors, a pu compter sur la Chambre de Commerce et d'Industrie de l'Ariège mais aussi sur de nombreux acteurs influents du département qui ont décidé de parrainer

cette cérémonie : EDF, Enedis, Cerfrance, PréviFrance, la Région Occitanie, l'UE...

Dans la catégorie Industrie, le prix sera décerné par Christian Caussidéry, directeur de l'agence EDF et du programme « Une Rivière, Un Territoire » lors de la cérémonie qui se tiendra le jeudi 9 novembre à l'IFCAP (Institut de Formation Consulaire Ariège-Pyrénées) de Saint-Paul-de-Jarrat.

Les entreprises nominées sont : Mecaprec, Galy Frère et Estebe Electric Industrie.

### Le Partenaire



**Christian Caussidéry, directeur de l'agence EDF et du programme « Une Rivière, Un Territoire »**



**Christian Caussidéry, directeur de l'agence EDF et du programme « Une Rivière, Un Territoire »**  
**Si les Septuors représentent une nouveauté en Ariège, le partenariat avec EDF n'en est pas une, expliquez-nous votre présence pour cette nouvelle cérémonie ?**

Depuis plusieurs années, EDF et sa structure « Une Rivière, Un Territoire » est très actif et fidèle lorsqu'il s'agit d'accompagner la cérémonie des Septuors. Notre action dans les territoires est transverse, pour cette raison l'Ariège est bien évidemment concernée. Riche de notre expérience depuis quatre ans avec les Septuors des Hautes-Pyrénées, nous avons souhaité poursuivre, de façon pérenne, cette expérience en Ariège car nous avons un intérêt pour la dynamique économique du territoire : l'innovation des entreprises et leur développement.

**Dites-nous quel rôle a EDF dans les territoires et plus précisément en Ariège avec son programme « Une Rivière, Un Territoire » ?**  
 Sur tous les territoires, EDF s'engage auprès de vastes chantiers. C'est le cas en Ariège où nous sommes très présents et travaillons en collaboration avec des entreprises locales

comme ce fut le cas lors du remplacement de la conduite forcée qui alimente la centrale hydroélectrique d'Aston, où l'entreprise SAVCO de Saverdun nous a fait bénéficier de son savoir-faire. Nous avons commencé à nous développer sur l'Ariège depuis quatre ans avec ce programme et comme le prouve cet exemple, nous sommes soucieux de préserver un ancrage territorial et des partenariats de proximité car nous le ferons encore avec le prochain remplacement de la conduite forcée de Sabart. Les chantiers EDF Hydro génèrent en moyenne 5 millions d'euros par an pour les entreprises ariégeoises.

**Quelles autres actions sont dues à votre initiative notamment dans le domaine de l'Industrie ?**

Acteur historique du développement des vallées pyrénéennes depuis plus de 70 ans, avec notamment la construction de grands barrages, EDF souhaite renforcer son implication dans le développement économique du territoire. Pour cela, notre mission spécifie que nous accompagnons des initiatives et des démarches en Ariège : l'Atelier de l'Innovation tenu en 2015 autour de la Loi de Transition Énergétique, ou encore l'organisation des 5ème Rencontres économiques de la Haute-Ariège avec Initiative Ariège et Ariège Expansion, en sont des exemples marquants.

### Les entreprises nominées



**E2I, l'expert industriel en électricité, mécanique et chaudronnerie qui vient de l'Ariège**

L'entreprise E2I, pour Estebe Electric Industrie, est particulièrement dynamique en Ariège dans le secteur industriel. Les activités de ce groupe familial (famille Estebe) permettent l'emploi de 70 personnes à travers quatre sites, trois à Tarascon et un à Toulouse. Ses activités sont donc multiples et variées avec une activité électricité industrielle et automatisme, une activité de chaudronnerie et mécanique, une activité de tôlerie, et une activité de maintenance industrielle réalisée conjointement sur les sites de Tarascon et Toulouse. « Nous intervenons majoritairement dans le domaine de l'hydroélectricité, la production d'énergie pour 60% de notre chiffre d'affaires. Nous faisons également de la sous-traitance dans des usines, chez des clients industriels de la région dans des domaines variés » précise Martial Estebe, le directeur général de la SAS 2EI. En 2016, E2I a participé à la construction de la centrale hydroélectrique de 900 kW de puissance de Lacourt sur la rivière du Salat à côté de Saint-Girons avec des partenaires de génie civil locaux, et contribue actuellement à faire de même pour l'usine hydroélectrique de la régie électrique de Mazères qui sera livrée en 2018. Cette année, elle a participé à la construction de l'usine de fabrication de granulés de bois « Pépites » à Saint-Paul-de-Jarrat. E2I a également reçu un prix lors des Trophées de la Petite Hydro en 2017 pour le développement d'une technologie de production performante avec une turbine fabriquée en collaboration avec son partenaire allemand Dive. Avec ce même partenaire, l'entreprise ariégeoise se positionne aujourd'hui sur des projets à l'export pour fournir son savoir-faire et ses installations sur des produits à l'étranger.



**Jérôme Arseguel**



**Michel Tartié**



**Galy Frères, spécialiste de l'usinage de précision depuis 80 ans**

Créée et gérée durant trois générations par la famille Galy, l'entreprise Galy Frères a une activité principale qui s'articule aujourd'hui autour de l'usinage et le contrôle ultrasons de pièces aéronautiques de moyennes et grosses dimensions ; de l'usinage et réparation de matrices jusqu'à 12 tonnes, et de la réalisation d'ensembles chaudronnés sur plan ou cahier des charges. Rachetée en 2011 par Jérôme Arseguel et Michel Tartié par l'intermédiaire de la holding GAT, elle a continué à se développer sur ces activités notamment dans l'usinage de pièces d'avions ainsi que sur le contrôle ultrasons par immersion qui représente près de 60% de son chiffre d'affaires. Depuis le rachat, les nouveaux dirigeants ont notamment investi quelques deux millions d'euros pour se doter de six machines modernes qui intègrent la technologie ultra haute pression qui favorise la diminution des temps d'usinage. Galy Frères possède aujourd'hui un fichier clients étoffé avec notamment Aubert & Duval, le Groupe Safran, EDF, Alis Aéro, ou Alcoa... Elle compte à ce jour 56 personnes entre la holding et la société Galy Frères, et ne compte pas s'arrêter en si bon chemin puisqu'elle vient d'amorcer un nouveau virage avec le rachat en 2016 de la société Rochet de Pamiers et ses 15 salariés, spécialiste elle-aussi en usinage mais complémentaire de ses activités. Fin 2017, la holding va créer une nouvelle société : ZNCI Aéro sur Bonnac en association avec Nouredinne Zitouni, qui sera spécifiquement dédiée à la partie contrôle ultrasons par immersion pour encore plus développer l'activité dans laquelle elle compte investir 700 000 euros. Un investissement qui en rejoindra d'autres avec la prochaine hausse du capital de la holding et l'intégration d'un nouvel actionnaire



**Mecaprec affiche sa spécialisation en usinage de précision de pièces prototypes**

Société ariégeoise créée en 1986 par cinq associés et basée à Lavelanet, Mecaprec est reprise en juillet 2008 par Jean-Marc Gomez et son épouse pour poursuivre le développement d'une activité ciblée dans la fabrication de pièces aéronautiques notamment dans des métaux durs (titane, inconel). En moins de dix ans, l'entreprise va connaître un fort développement passant de 12 à 63 salariés et un chiffre d'affaire de 800 000 à 8 millions d'euros.

« Nous sommes équipés de machines robotisées à commande numérique pour répondre à nos activités de tournage et montage, de contrôle tridimensionnel ou encore de programmation pour nos clients que sont Figeac Aéro, Aubert & Duval, Lauak, PCC France, Mecahers, Honeywell, Gardner Aerospace... » indique Jean-Marc Gomez.

« Depuis dix ans, nous avons investi 10 millions d'euros notamment pour des machines d'usinage de métaux en cinq axes et autres machines robotisées pour concurrencer les pays low cost et maintenir un emploi local de main d'œuvre. Nous pouvons compter sur des ingénieurs et des techniciens qui font un travail très diversifié, cependant le secteur de l'industrie et sa partie usinage n'attire pas. Nous nous heurtons à des difficultés de recrutement dues à une mauvaise image du secteur » poursuit-il.

Pourtant, la santé financière de l'entreprise est bonne et les projets nombreux. En 2018, Mecaprec devrait s'agrandir avec un bâtiment qui passerait de 4 500 m<sup>2</sup> à 6 500 m<sup>2</sup> pour pouvoir effectuer de l'usinage de plus grande dimension.

